



Texte et photos : Nicolas Bérout

LE PÊCHEUR

Diego Da Silva

Âge : 50 ans

Club : Team Rameau Saint-Quentin

Profession : Educateur

Palmarès : triple champion de France individuel ; champion du monde par équipe ; champion de France et du monde des clubs ; champion d'Europe individuel.



DU PAIN... ET QUE ÇA SAUTE !

Avec le ver de terre, le pain est sans doute l'un des appâts les plus anciens utilisés par les pêcheurs au coup. Il semble néanmoins compter de moins en moins d'adeptes. Pourtant, il ne manque pas d'atouts : bon marché, facile à se procurer et à utiliser, il se révèle toujours terriblement efficace pour toutes les espèces de poissons blancs.

S'il y a une chose qui me surprend toujours, c'est le manque de confiance de beaucoup de jeunes pêcheurs au coup envers tous types d'esches autres que les sempiternels asticots et vers de vase. On pourrait - éventuellement - le comprendre pour des produits relativement inhabituels tels que les pellets, le caster ou le pâté de jambon, mais cette frilosité touche aussi des appâts très anciens comme le blé, la pomme de terre, l'orge perlée, le chènevis, le pain... C'est comme s'ils



Si un champion de la trempe de Diego utilise du pain, c'est d'abord parce que c'est efficace !

étaient totalement dépassés, tout juste bons pour le pépé du coin qui taquine encore le goujon sur son siège pliant avec un flotteur en porc-épic ! J'exagère à peine. Il y a chez certains une tendance à juger avec condescendance les qualités d'un pêcheur au volume de matériel qu'il déballe au bord de l'eau. Pourtant, le poisson qui est au fond de l'eau se contrefout de savoir si vous avez la dernière canne de chez SuperMachinTruc et que vous êtes assis sur une station à plusieurs centaines d'euros. Il en va de même pour les

LIEU DE PÊCHE



LA MARNE, À CHÂTEAU-THIERRY (02)

Comment s'y rendre : de Paris, prendre l'A4 en direction de Nancy/Metz. Prendre la sortie n° 20 Soissons/Château-Thierry et continuer sur la D1. A l'entrée de Château-Thierry, prendre la direction du centre ville jusqu'au bord de Marne. Il est possible de pêcher tout au long des quais aménagés de la rive droite.

Au pain, la taille des prises est souvent supérieure à la moyenne.





Texte et photos : Nicolas Bérout

appâts : il n'y a aucune raison pour que les gardons du 21^e Siècle n'aient pas les mêmes goûts que leurs aïeux du 20^e ! Au delà même de leur efficacité, je trouverai dommage de laisser tomber ainsi des appâts et des techniques qui font partie de ce qu'on pourrait appeler pompeusement notre « patrimoine culturel halieutique ». Heureusement, je ne suis tout de même pas le seul à avoir conscience de la réelle efficacité de ces appâts aujourd'hui délaissés. Et comme pour prouver qu'ils ne sont pas réservés à d'irréductibles nostalgiques, c'est le plus titré des pêcheurs français actuel et l'un des piliers de l'équipe de France, Diego Da Silva, qui va vous en faire la démonstration. Il m'a donné rendez-vous sur les bords de la Marne, en plein coeur de Château Thierry, dans l'Aisne. Nous avons de la chance, il fait beau et il ne pleut pas depuis une semaine, la Marne n'est donc pas trop teintée, des conditions parfaites pour pêcher au pain. Diego pêche ici régulièrement avec ses copains de clubs et c'est à chaque fois l'occasion de se mesurer les uns aux autres. Autant dire qu'ils ne sont pas là pour le folklore et qu'ils cherchent surtout à être les plus efficaces possibles. S'ils pêchent au pain, c'est tout simplement parce que les résultats sont nettement meilleurs qu'au fouillis ou à l'asticot. Je sais qu'en lisant ces lignes certains auront un sourire sceptique, mais c'est bel et bien la vérité comme

Optez pour un hameçon n° 18 à 16 assez fin de fer et de forme arrondie.



MATÉRIEL infopeche
Le matériel de Diego

Canne : Garbolino G-Max Super Compétition Emeraude 11,50 m

Nylon : Rameau 12/00 (corps de ligne) et 10/00 (bas de ligne)

Flotteur : Garbolino DDS4 1,5 g

Hameçon : VMC 7030 NI n° 18 à 16

Elastique : Garbolino latex plein 1 mm



La pêche se pratique « à passer » avec un flotteur trapu, mais assez léger.

Diego va nous en donner aujourd'hui une brillante et magistrale démonstration. Le courant est assez soutenu et le fond d'environ 2 m, Diego opte donc pour un flotteur trapu équipé d'une quille métallique et d'une antenne en plastique plein de

départ. Pour le rappel, Diego va utiliser de la simple chapelure blonde alourdie avec des graviers. Ces derniers permettent évidemment d'alourdir la boulette, mais aussi d'accélérer la dissolution une fois sur le fond. La granulométrie de la



Pour le rappel, Diego ne va utiliser que de la chapelure et du gravier.



Grâce aux graviers, la boulette de chapelure va rapidement s'ouvrir une fois sur le fond.

chapelure à utiliser dépend évidemment de la taille et, surtout, de la densité des poissons présents. En canal, Diego préfère la tamiser afin de ne pas avoir de trop grosses particules, mais ici ce n'est pas nécessaire car les poissons sont nombreux et d'assez belle taille. A l'hameçon, il est possible d'utiliser du pain de mie découpé avec un emporte-pièce comme le font les Anglais, mais Diego est chauvin : il reste fidèle à notre emblématique baguette et à l'antique pain Chaillou.



Le pain Chaillou humidifié reste le préféré de Diego.

Humidifié à l'avance et gardé dans un morceau de linge ou de Sopalin humide, ce dernier a une excellente tenue à l'hameçon. Il reste en place après un ferrage à vide, ce qui n'est pas forcément le cas avec la mie de pain fraîche et encore

ESCHAGE DU PAIN CHAILLOU



1 Détacher un lambeau de mie. Enlever la croûte pour ne conserver que la partie la plus claire de la mie.



2 Plier le morceau de mie en deux.



3 Piquer l'hameçon dans la partie coudée de la mie.

moins avec le pain de mie. Le mode d'eschage est très important (voir encadré) et il faut aussi poindre soin de retirer la croûte, même mole. Diego utilise seulement la partie la plus claire du pain Chaillou. Si vous utilisez la baguette, alors vous avez deux possibilités : utiliser la mie fraîche ou préparer ce qu'on appelle du « mâchon ». Le principe consiste à mâcher un morceau de pain pendant plusieurs minutes. Sous l'ac-

tion des enzymes de la salive qui commencent à dégrader l'amidon, on obtient une boulette de pain à la fois



Pour faire du « mâchon », il faut déjà commencer par... mâcher !



Ce sont les enzymes contenues dans la salive qui donnent au « mâchon » sa consistance idéale.

ESCHAGE DE LA MIE DE BAGUETTE



1 Retirer un morceau du coeur de la mie.



1 Rouler une extrémité entre les doigts.



2 Piquer l'hameçon dans la partie roulée.



2 Il est très important d'avoir une partie de mie non pressée qui va se gorger d'eau.

Au départ, Diego jette 6 boules d'une amorce classique... mais pas la moindre trace de fouillis ou d'asticots !



Quelques hotus s'invitent à la fête.



Les emporte-pièces ne sont utiles que pour la pêche avec du pain de mie.



Texte et photos : Nicolas Bérout



Pas sûr que Diego monterait les gardons comme ça à un championnat du monde !

La pâteuse et filandreuse qui peut ensuite être piquée à l'hameçon comme le pain Chaillou. Après avoir jeté 5 boules de son amorce classique (pour ma part, je reste persuadé qu'il pourrait s'en passer...) et 6 boulettes de chapelure, Diego effectue sa première coulée. Le flotteur est à peine freiné et la conduite de ligne est impeccable. Tellement impeccable que le flotteur plonge en fin de coulée et un petit chevesne rejoint la bourriche. La suite est à l'ave-nant : c'est un festival et Diego enregistre une touche absolument à chaque coulée. Tantôt c'est un chevesne, tantôt un



La ligne est déposée soigneusement à la verticale en début de coulée.

beau gardon ou un hotu. Dès que les touches ralentissent, il suffit de lancer deux boulettes de chapelure à la pointe du scion pour qu'elles reprennent de plus belle. La démonstration est impressionnante et



Décidément, le pain n'a rien à envier à des esches plus à la mode.



Ce magnifique chevesne a donné du fil à retordre à Diego.

elle ne tarde d'ailleurs pas à attirer l'attention des promeneurs. Je me dis que c'est une belle manière de susciter l'intérêt des profanes et, qui sait, de faire naître des vocations. C'est en tout cas la preuve que ce serait une erreur de délaissé les appâts d'antan, mais aussi que nos eaux du domaine public - y compris en plein centre ville - restent riches en poissons d'espèces variées. ■



Il n'y a pas que les poissons qui apprécient le pain dans le coin...